

Ceci fait partie de la série

# **L'amour**

De

**David Roper**

# L'AMOUR

## Les priorités de l'amour

Jusqu'à ce point de notre étude sur l'amour, nous avons essayé de définir l'amour et de découvrir sa nature. A présent nous voulons considérer pendant plusieurs leçons la direction que l'amour doit prendre. Qui devons-nous aimer ? Comment l'amour va-t-il s'exprimer dans les relations de la vie ?

Le texte pour cette première leçon avec cette optique, intitulée "Les priorités de l'amour", vient de Matthieu 22.34–40. Avant d'examiner ce texte, cependant, nous voudrions parler des priorités.

Pour beaucoup, la question des priorités constitue un problème majeur, car ils ne savent pas choisir entre le bien et le mal. Mais pour certains d'entre nous, le problème consiste surtout à savoir choisir entre ce qui est bon, ce qui est meilleur, et ce qui est le meilleur.

### LES PRIORITES BIBLIQUES

Sans pour autant résoudre tous nos problèmes, la Bible parle de priorités, même dans le contexte de ses commandements. Pensez à sa manière d'employer des termes comparatifs et superlatifs. En Matthieu 5.19, Jésus parle de "l'un de ces plus petits commandements". En Mathieu 6.33, il nous exhorte à chercher "premièrement son royaume et sa justice". Dans la discussion à propos des dons miraculeux (1 Co 12–14), Paul en comparant les dons dit que certains sont plus grands que d'autres — mais que l'amour est la "voie par excellence".

Illustrons ainsi : notre corps est le temple de Dieu (1 Co 6.19–20) ; plutôt que de le souiller

ou de le détruire (1 Co 3.16–17)<sup>1</sup>, nous devons en prendre soin. Notre corps est un outil pour le service de Dieu ; il doit être présenté comme un sacrifice vivant et saint (Rm 12.1).

Mais considérons Christ et la croix. Jésus avait le choix d'être crucifié ou de ne pas l'être. Il avait la possibilité d'appeler douze légions d'anges à son secours (Mt 26.53). Nous criions donc : "N'y vas pas Jésus ! Si tu vas à la croix, ton corps sera détruit, ton corps qui est le temple de Dieu !" Mais ce que Jésus a fait sur la croix avait priorité sur les exigences de la loi au sujet du corps.

Nous pouvons penser à des situations semblables dans notre propre expérience. Pensez à une mère qui veille toute la nuit sur un enfant malade. Cela est très dur pour son corps, mais la loi de l'amour est prioritaire. Considérez encore le chrétien qui pour enseigner l'Évangile reste debout bien au-delà de minuit parce qu'il a trouvé une âme qui a faim et soif de la justice. Ceci ne signifie pas que les instructions de Dieu sur les soins à donner au corps peuvent être balayées pour n'importe quelle raison ; nous disons seulement que dans certaines circonstances, d'autres choses peuvent primer sur ces lois.

Voici une autre illustration. Les enfants doivent obéir à leurs parents (Ep 6.1–3), les femmes à leurs maris (Ep 5.22) et nous tous à la loi de la nation (Rm 13.1 sv.). Mais si l'une de ces

---

<sup>1</sup>Certains commentateurs et étudiants de la Bible sont d'avis que ce passage se réfère au corps spirituel, l'Église (Ep 1.22–23). Mais même dans ce cas, le passage enseigne toujours par extension que nous ne devons pas détruire le corps physique.

“autorités” nous dit de désobéir à Dieu, les priorités entrent en jeu. Pierre dit : “Il faut obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes” (Ac 5.29).

Comprenez-moi bien. Je ne dis pas qu’il n’est pas important d’obéir à ce que nous pouvons appeler des “petits” commandements. Les passages que nous avons déjà vus répondent à cette interrogation :

Celui donc qui violera l’un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux (Mt 5.19).

Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l’aneth et du cumin, et que vous laissez ce qu’il y a de plus important dans la loi : le droit, la miséricorde et la fidélité ; c’est là ce qu’il fallait pratiquer sans laisser de côté le reste (Mt 23.23).

Je ne dis pas non plus que nous sommes qualifiés pour dire quels commandements sont petits et lesquels sont plus importants, si la Bible ne les désigne pas ainsi. Nous ne pouvons présumer des privilèges de Dieu. Les Juifs ont fait cette erreur lorsqu’ils ont décidé que la vieille tradition du “corban” était plus importante que la loi de Dieu concernant la responsabilité d’un enfant envers ses parents (Mt 15.3–6). Mais je dis bien que la Bible elle-même établit certaines priorités.

Ceci est vrai même dans le domaine de l’amour.

Par exemple, la Bible enseigne clairement l’importance d’aimer nos parents (Ep 6.1–3). Paul parle à Timothée (2 Tm 3.3) de gens devenus “insensibles” (“sans cœur” - Semeur ; “durs” - FC). Il est important que les maris aiment leur femme (Ep 5.25, 28) et que les parents aiment leurs enfants (Tt 2.4). Mais lisez ces paroles de Jésus en Matthieu 10.34–38 :

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l’épée. Car je suis venu mettre la division entre l’homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l’homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime père ou mère plus que moi n’est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n’est pas digne de moi, celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n’est pas digne de moi.

Jésus ne dit pas qu’il ne faut pas aimer les autres membres de notre famille, mais que si l’on se trouve en conflit entre ce que veut la famille et ce que Jésus veut, nous devons aimer Jésus plus que notre famille. Le récit parallèle de Luc est encore plus frappant :

Si quelqu’un vient à moi, et s’il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple (Lc 14.26–27).

Le mot traduit “hait” doit se comprendre dans un sens comparatif. Nous devons tant aimer Jésus que, par comparaison, notre amour pour la famille devient de la haine.

Il s’agit, nous le voyons bien, de priorités !

### LES PRIORITES DE JESUS

A présent, nous pouvons aborder Matthieu 22. C’est le mardi avant le vendredi de la crucifixion. Parfois on appelle ce mardi “la grande journée des questions”. Jésus est à Jérusalem, dans le temple, et ses ennemis font de leur mieux pour le piéger dans ses paroles. Nous commençons au verset 34 : “Les Pharisiens apprirent qu’il avait réduit au silence les Sadducéens, ils se rassemblèrent.” Le mot grec traduit “réduit au silence” signifie littéralement “muselé”, comme pour un chien.

Les Pharisiens devaient alors avoir des sentiments mixtes : ils aimaient bien voir humilier leurs ennemis, les Sadducéens, mais en même temps ils désiraient la défaite de Jésus. Ils firent donc un dernier effort. S’ils pouvaient réussir cette fois, ils triompheraient aussi bien sur Jésus que sur les Sadducéens. Ils prirent leur meilleur homme, un avocat, pour poser une question à Jésus. En ces jours-là, un avocat n’était pas un spécialiste de la loi civile comme c’est le cas aujourd’hui, mais plutôt un spécialiste de la loi religieuse, spécifiquement la loi de Moïse. Marc appelle cet homme un scribe.

Les Pharisiens firent donc avancer leur meilleur homme pour affronter Jésus dans l’arène : “Et l’un d’eux, docteur de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l’épreuve : Maître, quel est le grand commandement de la loi ?” (Mt 22.35–36).

Pour apprécier le poids de cette question, il faut établir le contexte. Les scribes avaient essayé

de compter le nombre de commandements dans l'Ancien Testament. Le total variait selon les personnes. Certains disaient qu'il y en avait 485, d'autres plus de 600. Mais tous étaient d'accord que le total atteignait des centaines. Ainsi, on se disait, exaspéré : "Qui peut obéir à tous ces commandements ?" Puis on décida de diviser la loi en grands et petits commandements. Tant que l'on gardait les grands commandements, disait-on, tout irait bien. Mais certains allaient encore plus loin, disant que si l'on pouvait identifier le plus grand commandement et y obéir, ils pouvaient plus ou moins ignorer les autres. Mais ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur ce "plus grand" des commandements. Certains pensaient aux sacrifices, d'autres aux phylactères que l'on portait, d'autres encore aux principes de la purification, aux grandes fêtes, au sabbat, ou à la sainteté de la vie humaine, à tel point que quelle que soit la réponse de Jésus, il allait se trouver en désaccord avec la majorité des chefs religieux.

"Jésus lui répondit : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement*" (Mt 22.37-38). Dans le récit de Marc, on ajoute plusieurs paroles à la première partie de cette réponse. "Voici le premier : *Ecoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras (...)*" (Mc 12.29-30). Ce texte cité par Jésus était bien connu de tout Juif. Il se trouve en Deutéronome, immédiatement après la deuxième promulgation des Dix Commandements.

Ecoute, Israël ! L'Eternel, notre Dieu, l'Eternel est un. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes (Dt 6.4-9).

On appelle ce texte le *Chema* d'Israël, du premier mot du passage (terme hébreux pour "écoute") ; il était utilisé au début de chaque réunion, fête et cérémonie juives. Sa répétition constante le rendait familier à tout Juif.

Cette connaissance de la loi est illustrée plus tôt dans le ministère de Jésus, lorsqu'un autre

avocat l'aborde et lui pose la question : "Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?" (Lc 10.25). En guise de réponse, Jésus lui pose une question : "Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?" (v. 26). L'avocat répond : "*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même*" (v. 27). Jésus dit : "Tu as bien répondu, [...] ; fais cela, et tu vivras" (v. 28).

Pour revenir à Matthieu 22 : Jésus dit que ces paroles bien connues constituent "le premier et le grand commandement" : "grand" parce que le commandement d'aimer Dieu est le fondement de toute la loi de Dieu ; "premier" parce que dans un sens ce commandement englobe tous les autres.

Jésus a bien répondu à la question de l'avocat ; mais il décide d'y ajouter un supplément, en répondant à une question que l'avocat n'a pas posée : "Et voici le second, qui lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes" (vs. 39-40).

Ce "second" commandement vient lui aussi de l'Ancien Testament : "Tu ne te vengeras pas, et tu ne garderas pas de rancune envers les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel" (Lv 19.18). Bien que plus obscur que le passage de Deutéronome 6, ce texte était bien connu de ceux qui étudiaient la loi, comme nous l'avons vu dans Luc 10.

Marc fait un récit détaillé du résultat de cette réponse de Jésus :

Le scribe lui dit : Bien, maître, tu as dit avec vérité que Dieu est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui, et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, ainsi qu'aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu (Mc 12.32-34).

Ainsi les ennemis furent réduits au silence. Jésus posa alors lui-même quelques questions (Mt 22.41-45). Selon le verset 46, "Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions." Jésus avait gagné cette bataille.

## LES PRIORITES DE L'AMOUR

Ayant établi le contexte, nous regarderons de plus près le texte de Matthieu 22.37-39. Voyons

encore les priorités de l'amour :

1) *Le Seigneur Dieu* (vs. 37–38). Selon Jésus, c'est la première priorité.

2) *Le prochain* (v. 39). Selon Jésus, c'est la deuxième priorité. On le voit également par extension.

3) *Soi-même* (v. 39). Il ne s'agit pas du troisième commandement, bien que certains le voient ainsi. Il n'y a ici que deux commandements. Je mets cet élément à la troisième place puisqu'il est dans le texte et puisque beaucoup le prennent à la légère.

Pensez à une cible avec de grands cercles concentriques. Le cercle extérieur représente "soi-même" ; le suivant, près du centre, représente "votre prochain". Le "mille" est "le Seigneur Dieu".

Il ne s'agit pas de trois sortes d'amour mutuellement exclusives. Ces amours se chevauchent. Notez le texte : "le second (...) lui est semblable" et "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*" (Mt 22.39). Souvenons-nous de 1 Jean 4.20–21 :

Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

Mais Jésus établit encore d'autres priorités dans Matthieu 22.37–39 que nous voulons voir.

Nos prochaines leçons traiteront les numéros deux et trois de cette liste de priorités. Nous verrons dans la prochaine leçon la différence entre l'amour de soi et l'égoïsme. Il est très important d'identifier la ligne de démarcation entre ces deux choses. Puis nous aurons des leçons sur l'amour envers les autres : notre prochain, notre ennemi, celui/celle que nous épousons, les frères et sœurs de l'Église, etc. Mais nous voulons à présent considérer la première priorité, qui est d'aimer Dieu de tout notre être.

### LA PREMIERE PRIORITE

L'amour envers Dieu est le point de départ, le fondement, le cœur de tout amour. En 2 Corinthiens 5.14, Paul dit : "L'amour du Christ nous étreint."

Cet amour-là donne son sens et sa validité à toute autre expression de l'amour. Thomas Warren a publié un livre intitulé : *Marriage Is for*

*Those Who Love God and One Another*<sup>2</sup>. Bien des sondages montrent que les mariages les plus heureux et les plus durables sont ceux où les deux membres du couple marchent ensemble, unis non seulement dans leur cœur et leur corps, mais également dans leur esprit. Don Williams, un prédicateur qui travaille beaucoup avec les jeunes leur dit toujours que s'ils veulent bien s'amuser quand ils sortent ensemble, il faut être trois : le garçon, la fille, et Dieu.

La plénitude de notre amour pour Dieu se voit dans les qualificatifs que Jésus utilise. Le récit de Matthieu en mentionne trois : on doit aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Marc ajoute un quatrième qualificatif : de toute sa force.

Ces quatre expressions englobent tout l'être humain. La "pensée" est cette partie de l'homme qui réfléchit et qui raisonne. Le "cœur" dans ce contexte signifie les émotions. Notre amour pour Dieu ne doit pas être froid et manipulateur ; il possède en effet un côté émotionnel. Il faut combiner les efforts de la tête et du cœur. La "force" signifie toutes ses énergies, avec son temps et ses talents. Nous devons consacrer à Dieu ces dons qu'il nous a accordés. Le qualificatif "de toute ton âme" peut suggérer soit cette partie de l'homme qui est immortelle, soit sa vie tout court. De toute façon, l'accent est sur l'homme entier. Tout notre être doit s'impliquer dans notre amour pour Dieu.

Le mot clé dans tout ce passage est "tout[e]". D'autres sortes d'amour sont qualifiées ou limitées, mais ce n'est pas le cas de notre amour pour Dieu, qui ne doit se limiter d'aucune façon. Comme nous l'avons déjà noté, les Juifs de l'époque de Jésus voulaient obéir au plus grand commandement, quel qu'il soit. Mais Jésus dit que le plus grand commandement exige que nous nous donnions entièrement au Seigneur.

Notons au passage que selon Matthieu 22, l'amour pour Dieu ne consiste pas seulement en un sentiment chaleureux. C'est un amour très pratique qui s'exprime dans notre manière de penser et d'agir à chaque instant. Notons également que notre amour pour Dieu comprend un amour pour tout ce qui est lié à lui : un amour pour Jésus, évidemment, et un amour pour l'Église (Ep 5.25) que Jésus lui-même a aimée. Selon

<sup>2</sup> *Le mariage est pour ceux qui aiment Dieu et l'un l'autre.*

Jésus en Matthieu 6.33, nous devons chercher premièrement le royaume de Dieu.

De plus, un amour pour Dieu comprend un amour pour sa Parole, la Bible. Paul aux Thessaloniens (2 Th 2.10 sv.) décrit l'importance de "l'amour de la vérité". Et l'amour de la vérité se traduira par un désir d'obéir de tout notre cœur à cette vérité. Nous devons nous laisser imprégner par l'enseignement des versets suivants : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements" (Jn 14.15) ; "L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (1 Jn 5.3).

Si nous pouvons établir la priorité qui consiste à mettre Dieu à la première place de notre amour, cela nous aidera par la suite à placer beaucoup d'autres choses dans la bonne perspective.

J'aime ma famille, mes amis et d'autres personnes ; mais ils ne peuvent jamais être plus importants pour moi que Dieu. Puisque l'amour cherche le bien de la personne aimée, la meilleure chose que je puisse faire pour les autres, c'est d'être un bon exemple pour eux, c'est de leur montrer que j'aime véritablement le Seigneur.

Par exemple, on peut parler de la question pratique de l'assistance aux réunions de l'Eglise (cf. Hé 10.25). Si votre conjoint n'est pas chrétien et suggère que vous n'alliez pas à l'Eglise, vous devez répondre : "Je t'aime, plus que tu ne le sauras jamais ; mais j'aime le Seigneur encore plus. Et il m'a demandé d'être présent[e] lorsque les saints se rassemblent." On appelle cela "chercher le bien" de son conjoint, car celui-ci ne sera jamais converti au Seigneur par un service tiède de votre part.

Si nos enfants veulent aller aux clubs de sports ou à toute autre activité lorsque l'Eglise est en train de se réunir, nous devons leur dire : "Je sais qu'il est très important pour toi de pouvoir participer et de plaire à tes amis et à ton professeur, mais comme je suis ton parent, j'ai la responsabilité de t'enseigner à mettre Dieu et sa voie en premier. Je t'aime trop pour te permettre de mettre Dieu à la deuxième place dans ta vie."

Avant l'existence de la vidéo, la chanteuse Patti Page avait sa propre émission de télévision. On demandait à ses parents, membres de l'Eglise, s'ils étaient fiers de l'émission de leur fille. Ils n'en savaient rien, car ils ne l'avaient jamais vue. Le programme était diffusé le mercredi soir, à l'heure où ils allaient à une réunion d'Eglise.

On peut également parler des déplacements pendant des périodes de vacances. Si nous aimons vraiment le Seigneur, nous chercherons à savoir s'il existe d'autres assemblées de l'Eglise du Seigneur près de nos lieux de vacances et nous nous réunirons avec nos frères et sœurs.

Je pense que ce principe peut également influencer sur une décision de prendre un emploi qui exige de travailler aux moments où l'Eglise se réunit. Bien entendu, je sais que l'on vit à une période économique difficile et que chaque chrétien doit résoudre ce problème individuellement. Je sais qu'il est difficile quand on est la seule personne à pouvoir soutenir une famille, mais je me fais du souci quand je vois ce que nous enseignons à nos enfants. De plus en plus de jeunes, lorsqu'ils commencent à travailler, ne se soucient pas de savoir si leur travail les empêchera ou non d'être fidèles aux réunions.

Suis-je trop pointilleux ? Est-ce que je demande trop ? Je ne le pense pas, surtout quand on comprend ce que Dieu a fait pour nous, et ce qu'il fait encore !

## CONCLUSION

Le mot "priorités" est un grand mot, en effet. Quel défi que celui de bien établir nos priorités ! Mettez Dieu à la première place, puis laissez-lui le soin d'ordonner vos autres intérêts. Gardez à l'esprit ce principe qui constituera la perspective implicite ou explicite de nos prochaines leçons.

Nous devons encourager ceux qui sont en dehors de Christ à obéir à leur Seigneur. L'obéissance est une question d'amour, finalement. Si quelqu'un n'obéit pas, c'est que Dieu n'est pas à la première place dans son cœur. On aime surtout sa manière de vivre, ou soi-même, ou ses amis, ou sa famille, ou une autre chose. Mais c'est Dieu qui doit avoir la première place dans notre vie.

Les gens se demandent pourquoi ils devraient obéir à Dieu, puisqu'ils ne sont pas vraiment des personnes mauvaises. Avec eux il ne faut pas être dur, mais il faut être clair. Celui qui ne répond pas à Dieu devient "le premier et le grand" pécheur. Après tout, si le plus grand commandement est d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, alors le plus grand péché est de ne pas aimer Dieu ainsi.

Aimons-nous Dieu de tout notre être ? ◆

## SUPPORTS VISUELS

Puisque le premier but de cette leçon est d'établir les priorités décrites en Matthieu 22.37-39, je ne mets pas toutes les divisions de ce texte sur le tableau. En haut du tableau, je mets "Les Priorités de l'Amour" avec "Matthieu

22.34-40" en-dessous. Puis au centre, je mets ces points sur trois lignes : 1) Le Seigneur Dieu ; 2) Le prochain ; 3) Soi-même. La dernière partie de la leçon est centrée sur le premier point.

---

## Les Ecritures et la vie

---

### Les grand-mères

On demanda à une fille de huit ans, très intelligente, de définir une grand-mère. Voici sa réponse :

Une grand-mère est une dame qui n'a pas d'enfants. Alors elle aime les enfants des autres. Un grand-père est une grand-mère homme.

Les grand-mères n'ont rien à faire à part être présentes. Elles sont trop vieilles pour jouer ou pour courir. C'est déjà pas mal qu'elles nous emmènent au marché et nous donnent des petites pièces. Lorsqu'elles se promènent, elles ralentissent pour regarder les jolies feuilles et les chenilles. Elles ne disent jamais : "Dépêche-toi !"

D'habitude les grand-mères sont fortes, mais pas trop pour pouvoir attacher nos lacets. Elles portent des lunettes et des sous-vêtements bizarres. Elles peuvent sortir leurs dents et leurs gencives. Elles ne sont pas obligées d'être intelligentes, mais elles doivent répondre à des questions comme "Pourquoi Dieu n'est-il pas marié ?" et "Pourquoi les chiens n'aiment-ils pas les chats ?" Lorsqu'elles nous lisent des histoires, elles ne sautent pas de pages, et elles ne se fâchent pas si nous demandons d'entendre la même histoire une deuxième fois.

"Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout si on n'a pas la télévision, parce qu'elles sont les seules adultes qui ont du temps à nous consacrer."

### La Parole éternelle

Voltaire déclara : "D'ici cinquante années, le monde n'entendra plus parler de la Bible." L'année de sa mort, l'ironie voulut que le "British Museum" achetât pour \$500.000 un vieux manuscrit de la Bible, alors que la première édition des œuvres complètes de Voltaire se

vendait dans une librairie locale pour moins de 8 cents l'exemplaire. Sa maison fut vendue à la Société Biblique de Genève.

### N'oublions pas l'humilité

Benjamin Franklin développa une liste de disciplines destinées à le porter, espérait-il, jusqu'à la perfection morale. Sur sa liste étaient douze vertus qu'il considérait comme essentielles pour atteindre la vie parfaite. Il mettait sept lignes sur chaque page de sa liste. Chaque jour, il jugeait et notait son comportement. Pendant une conversation, il partagea son profil de la perfection avec un vieux Quaker, qui lui fit observer qu'il avait oublié la vertu de l'humilité.

### Une espérance pour demain

Un père promit à son fils de huit ans de partir avec lui en week-end dans un endroit spécial. La veille du départ, le garçon vint vers son père et se mit sur ses genoux. Regardant son père avec des yeux scintillants, il lui dit : "Papa, merci pour demain."

### Meilleur ami

Henri Ford transforma la vie économique de l'Amérique par sa production de voitures et par ses méthodes d'emploi. Il fut le premier employeur de l'histoire américaine à payer un salaire de cinq dollars par jour. Un jour, lors de la visite d'un jeune homme, le grand industriel le regarda droit dans les yeux, puis prit une feuille de papier et écrivit cette question : "Qui est votre meilleur ami ?" Puis Ford répondit à sa propre question : "Votre meilleur ami est celui ou celle qui fait ressortir vos meilleures qualités."